

Brèves littéraires

Brèves

Choix de livres

Patrick Coppens et Services Documentaires Multimédia

Numéro 74, automne 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6063ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Coppens, P. & Services Documentaires Multimédia (2006). Compte rendu de [Choix de livres]. *Brèves littéraires*, (74), 132–137.

L'EFFEUILLEUR I

par Patrick Coppens

Collaboration Services Documentaires Multimédia

L'inoubliable. Chronique II, poèmes, 2003-2004
de Fernand Ouellette, l'Hexagone, Montréal, 2006, 268 p.

L'auteur présente ces 325 poèmes en deux tomes (Chronique I et Chronique II) comme « une odyssée dans le vertical ». Et il ajoute : « Le défi de maintenir un sens, une cohérence, une poétique en l'enracinant dans la matière du monde m'entraîna dans une aventure unique » (cf. quatrième de couverture). Selon S. Despatie, la poésie de F. Ouellette est « devenue de plus en plus transparente et plus narrative ».

L'inoubliable témoigne de cette accessibilité sans détours. Est-ce parce que « Ainsi l'intime travaille démesurément / À se rendre limpide / À s'aguerrir aux mots aigus... » ? (cf. p. 228 de la Chronique I). C.r. : *S. Despatie, Voir, 12 mai 2005, p. 54. *P. Nepveu, Le Devoir, 14-15 mai 2005.

***Sang des mots* de Aimée Dandois-Paradis, poésie, Éditions du CIDIHCA, Montréal, 2004, 75 p.**

Une poésie brève (de 2 à 8 courts vers par poème) et nette, avec quelques traces de préciosité (p. 23, etc.). Une succession d'instantanés de nature, proches du haïku (p. 43) et des visions fugitives et pudiques de paysages intérieurs, « transhumance de remous » (p. 50) dans lesquelles « le propos s'incarne/bousculant les idées » (p. 52). À noter plusieurs poèmes évoquant l'état d'esprit, les dispositions mentales de l'auteure face au processus de création. Développements attendus.

***Par la fenêtre, je l'aperçois, elle attend* de Paule Doyon, poésie, Écrits des Forges, Trois-Rivières, 2006, 55 p.**

Surtout connue pour des contes destinés aux enfants, l'auteure est aussi poète, romancière, nouvelliste et dramaturge. « De ses doigts d'eau, une femme « éveille les mots de nos mémoires / les sons d'avant l'aube de la pensée » (p. 32). De cette interlocutrice, toujours désignée par « elle », l'auteure écrit : « je laisse glisser mon ombre sur elle / sur mes mots / sans besoin jamais de la nommer » (p. 13). Une poésie du dédoublement et de la superposition, disponible aux paysages (mer, palmiers, pélicans, etc.) et aux nuances d'un « invisible qui se révèle / si proche » (p. 33).

***Les ailes closes* de Catrine Godin, poésie, Éditions du Noroît, Montréal, 2006, 85 p.**

Attendre « dans la fixité rêveuse une fuite épileptique » (p. 74). Une poésie elliptique, à l'aise dans le paradoxe (« tout donner / pour détruire » p. 42) et sombre (« Je dis le rêve des monstres » p. 55) jusque dans l'érotisme. Manque le chant.

***La poésie de Aimé Césaire*, édition établie par Daniel Maximin et Gilles Carpentier, Éditions du Seuil, Paris, 2006, 545 p.**

Le volume contient l'ensemble des poèmes écrits par le grand poète, dramaturge et politicien martiniquais, depuis le *Cahier d'un retour au pays natal* (première ébauche, 1939). Notes et variantes p. 524-546. Quelques poèmes inédits.

***Si mes mains pouvaient effeuiller* de Federico Garcia Lorca, préface de Michel del Castillo, illustrations de Gabriel Lefebvre, poésie, Complexe, Bruxelles, 2006, 139 p.**

Tout retient l'attention et suscite l'admiration dans cette anthologie qui propose 41 poèmes regroupés sous six thèmes : Chansons, Andalousie, Lune, Désir, Nouveau monde (USA, Cuba), Mort. Aussi

bien les poèmes, que l'illustration (des aquarelles) et la préface ardente et documentée (la vie, l'oeuvre), p. 7-23.

Le sorgho rouge de Ya Ding, poésie, Stock, Paris, 2006, 256 p.

Par le traducteur chinois de Victor Hugo, Camus, etc., un roman très remarqué par la critique française qui décrit la vie d'une famille du nord de la Chine dont le père, après avoir été nommé préfet, est jeté en prison avec sa femme, pour « révisionnisme ». L'héroïne, dix ans, devenue orpheline, erre avec sa soeur de quatre ans dans les champs de sorgho rouge. Une oeuvre touchante qui témoigne des bouleversements causés par la Grande Révolution culturelle du président Mao. Très accessible.

Au présent du monde de Samina Saïd, poésie, Éditions de la Différence, Paris, 2006, 95 p.

« Tu es entré par effraction dans ma nuit » (p. 66). Douzième recueil d'une auteure d'origine tunisienne qui vit à Paris. Des poèmes de « mouvance intérieure » (L. A. Badi), destinés à cet « homme fidèle » qui « au loin » l'attendait. À moins qu'il ne s'agisse que d'un mirage, de « la forme abstraite d'un amour » (p. 56). La critique a bien signalé la « haute simplicité » de cette poésie admirable.

Figures féminines dans le Voyage en Orient de Gérard de Nerval de Alice Machado, Lanore, Paris, 2006, 157 p.

Analyse du Voyage en Orient comme quête « inlassable de l'Éternel Féminin » et de « l'unité perdue » (cf. la conclusion, p. 137-141).

L'insecte missionnaire de André Brink (traduit de l'anglais par Bernard Turle, titre original : *Praying mantis*), roman, Actes Sud, Arles, 2006, 328 p.

Par un grand écrivain afrikaner qui a combattu sans relâche l'apartheid, un roman commencé en 1984 et repris en 1992. Le héros est le premier pasteur noir en Afrique du Sud: Cupido Cancrelas, né en 1760,

« spontané et sans affectation » (A. B.) malgré ses « dons surnaturels ». Une « oeuvre de fiction dont la trame est tiré d'une histoire vécue ».

L'enfant du caribou de Francine Saint-Aubin, récit, Vents d'Ouest, Gatineau, 2006, 181 p.

Trois nouvelles. Dans l'une d'elles, « un maudit caribou provoque, bien malgré lui, un drame entre deux sœurs » ; dans une autre, l'auteure raconte une histoire de renaissance « de femmes meurtries par l'existence » : « renaître de ses malheurs, renaître de son village fermé ». Ces nouvelles sont suivies d'un long récit, p. 71-174, dans lequel un jeune héros innu, Caribou couché, se retrouve « balloté entre deux mondes » (cf. la présentation), entre tradition et modernité. Cinq pages de bibliographie.

L'accident du rang St-Roch de Jean-Marie Poupart, préface d'André Major, roman, Bibliothèque Québécoise, Montréal, 2006, 87 p.

Une histoire de haine patiemment cultivée. La chronique d'une mort souhaitée, celle d'un mâle-mari-père, haïssable au plus haut point, « doublée d'une réflexion sur la solitude de l'écrivain » (M. C. Fortin). Avec des réserves mineures, R. Martel a apprécié ce court « roman naturaliste », noir et explosif, qui en dit long sur la crise des valeurs dans la société rurale québécoise. Sur un thème très proche (mais le ton diffère), Alain Poissant a publié *Carnaval*. En mars 1993, l'auteur a défini son roman de la terre comme « une espèce d'hommage à Albert Laberge et à Ringuet ».

Chroniques d'une petite enfance de Pierre Bureau, roman, Septentrion, Sillery, 2006, 123 p.

« Cheminement d'un père et de son petit garçon, de sa naissance à sa quatrième année ». Ce père étant par ailleurs un passionné de voile, le lecteur a droit à plusieurs chapitres de navigation familiale sur le Saint-Laurent, à bord du voilier Le Saint-Gilbert. Simple et tendre avec humour.

Alex : les Morel de Médardville de Claude Provencher, roman, Direct Livre, St-Lambert, 2006, 202 p.

Premier roman d'un ancien enseignant originaire des Bois-Francs. L'histoire de la famille Morel qui habite une petite ville (3000 habitants) du Québec. Le père est alcoolique et adule sa fille que d'anciennes amours mettent en danger ; la mère préfère le cadet, un homosexuel qui « réussit tout ce qu'il entreprend » ; quand à l'aîné, il est « intelligent, sensible et solitaire » (p. 187). Mais qui a bien pu vouloir faire peur aux parents Morel en tirant deux coups de feu en direction de leur maison ? L'inspecteur Larivée enquête et se retrouve avec un suicide sur les bras. Un roman sans prétentions, qui se lit avec plaisir.

Fragments du Sud de Lucie Antaya, nouvelles, récits et extraits de moments, à compte d'auteur, [Sorel?], 2006, 173 p.

Trente-trois nouvelles qui sont parfois de simples tableaux. Au centre du livre, des femmes d'Amérique latine qui vivent des événements émouvants ou pénibles (la séparation d'avec un amoureux qui part en voyage, la mort d'un enfant, etc.) ou qui assistent à des faits divers (dans « l'Évènement » le facteur est renversé par une voiture sous les yeux de Lourdes qui souhaitait un peu d'imprévu dans sa journée, etc.). La langue est maniée avec respect mais avec une maîtrise qui comporte des failles. Le style, le plus souvent clair, souffre d'une certaine surcharge d'adjectifs et de termes abstraits. Un premier recueil dans lequel l'auteure manifeste un réel talent de conteuse.

Une main sur votre épaule de Sylviane Chatelain, roman/recueil de nouvelles, B. Campiche, Orbe, 2005, 139 p.

Ni recueil de nouvelles ni roman, ou alors lacunaire, ce livre se présente comme un casse-tête à assembler de différentes manières, selon l'auteure. Thèmes abordés : l'art, la solitude, la mort. Cadre unique :

une grande maison ancienne où les personnages se croisent. La « sensibilité poétique » de l'auteure suisse lui a valu une demi douzaine de prix littéraires.

***Les dents longues : 600 mauvaises pensées pour tous* de George Raby, illustrations de Robert Daigneault, humour, Éditions du Bouc, Montréal, 2004, 128 p.**

Pensées et réflexions humoristiques, saillies, jeux de mots, mots d'esprit. De la métaphysique à la grivoiserie appuyée (l'auteur n'a que faire des diverses rectitudes) en passant par la critique sociale, l'auteur ratisse large. Varié, inégal, assez souvent spirituel et/ou incisif. Georges Raby vaut bien certains humoristes plus connus de la scène québécoise.

***Le grand sottisier des journalistes* de Philippe Mignaval, humour, Hors Collection, Paris, 2006, 409 p.**

« Créatives inepties ». La « quintessence » des cinq recueils antérieurs. Le meilleur des « gaffes, coquilles et fausses nouvelles » repérées par l'auteur dans la presse écrite, surtout française et belge, depuis les années 1950. Classement thématique: faits divers – culture – politique et vie sociale – vie économique – sports, loisirs et vie associative. L'auteur propose aussi un certain nombre de bourdes qui ont été corrigées avant parution. Désopilant.

***L'envers à l'endroit* de Sonia Rykiel, biographie, Fayard, Paris, 2005, 152 p.**

Créatrice de mode, dessinatrice et romancière, S. Rykiel propose ici un livre parfois proche du poème en prose, souvent dialogué (moi et moi), dans lequel elle commente son trajet (« J'ai filé cette femme avec une infinie tendresse », p. 13). Claire Julliard, du *Nouvel Observateur*, a bien signalé la présence de nombreuses rencontres: avec Nathalie Sarraute, Fellini, Barthes, Botero, Dali, Barbara, César, R. Altman, A. Warhol, Perec, etc. Moins « people » qu'on aurait pu craindre...